

HARANGUE

FAITE

AV ROY

PAR

MONSIEVR TALON

SON ADVOCAT GENERAL

AV PARLEMENT DE PARIS.



A PARIS,

Chez FRANÇOIS NOËL, rue Saint Jacques,
aux Colomnes d'Hercules.

M. DC. XLIX.

FALTE

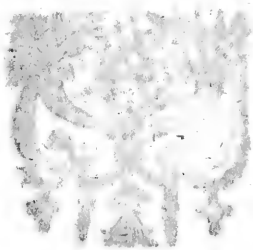
AV ROY

PAR

MONSIEUR TALON

SON ADVOCAT GENERAL

AU PARLEMENT DE PARIS



A PARIS

Chez François Morel, Libraire, Palais National, au Salon de Chimie.

M D C C L X

HARANGVE
FAITE AV ROY,
PAR MONSIEVR TALON
son Aduocat general au Parlement
de Paris.



SIRE,

Les séances des Roys en leur Parlement estoient autresfois les actions de grandeur, de Maiesté, & de ceremonie, elles n'ont commencé qu'en 1379. lors qu'il fut question de faire le procez à vn Edoüard Duc de Guienne, fils d'un autre Edoüard Roy d'Angleterre; elles estoient en ce temps-là souhaitées, attenduës, & desirées par les peuples, parce que les Roys n'y venoient

que pour delibérer avec cette Compagnie de quelques affaires importantes à leur Estat, soit qu'il fust question de declarer la guerre aux ennemis de la Couronne, soit qu'il fust à propos de conclure la paix pour le soulagement de leurs peuples : mais aujourd'huy vostre Maiesté y vient avec esclat, avec bruit, & avec terreur & son de trompette. Autrefois il estoit permis en ce Parlement de contredire aux Roys, & de dire avec verité, SIRE, cela n'est pas iuste. Mais aujourd'huy par vn desordre dans la morale, & vne illusion dans la polytique, l'on apporte des Edicts tous dressez, dont l'on est bien assure de la verification qui s'en doit ensuiure. Autrefois cette Cour a resisté au Roy François I. aagé de trente ans, sur quelques leuées qu'il vouloit faire sur son peuple, & à present l'on n'ose rien refuser à vostre Maiesté mesmes pendant sa minorité.

L'on nous dit qu'il n'est point facile de conclure la paix avec les ennemis, qu'il est plus aisé de les forcer par les ar-

mes

mes que les surmonter par la raison, qu'il est aduantageux à l'Estat de ne pas manquer aux progrez des victoires & conquestes du Roy, qui ont augmenté nos frontieres de nouuelles Prouinces & de Royaumes entiers, soit que ces propositions soient vrayes ou simulées, tant y a que nous pouuons dire à Vostre Majesté que ces victoires ne diminuent rien de la misere de ses peuples, qu'il y a des Prouinces entieres où l'on ne se nourrit que d'un peu de pain d'auoine & de son, que les palmes & les lauriers pour lesquels accroistre, l'on traueille tant de peuples, ne sont poinct comptées parmy les bonnes plantes, puis qu'elles ne portét aucun fruit qui soit bon pour la vie, en effet toutes les Prouinces sont appauuries & espuisées pour fournir au luxe de Paris, ou plustost de quelques particuliers: l'on a mis imposition & fait des leuées sur toutes les choses dont on s'est peu imaginer, il ne reste plus, SIRE, à vos sujets que leurs aines, lesquels si elles eussent esté venales, il y

a long-temps qu'on les auroit mises à l'encant.

Ce gouuernement despotique & souverain seroit bon parmy les Scithes, les Barbares & les peuples esloignez & Septentriennaux qui n'ont que le visage d'hommes ; Mais en la France qui a tousiours esté le Pays le mieux policé du monde , les peuples ont tousiours fait estat d'estre nais libres, & de viure comme veritables François ; Cependant ils se voyent traittez comme des esclaves, & forçats qui gemissent & prestent le dos sous le baston des Comites de Galeres, dont ils voudroient auoir deuorer le cœur ; bien loin d'attirer par leurs prieres les benedictions du Ciel sur cét Estat , il y en a beaucoup qui medisent & maudissent dans le cœur ceux qu'ils sont obligés de respecter à l'exterieur.

C'est à vous , MADAME, de penser à toutes ces choses, & de faire reflexion sur toutes les miseres du temps, lors que vous serez recüeillie dans vostre Cabinet & vostre Oratoire, songez que

pour l'entretien de la guerre il y a tant
d'ames qui gemissent dans les Prouinces.
Faites MADAME, que la bonté, la dou-
ceur & l'humanité puissent desormais
auoir des lettres de naturalité dans le
Louure. Toutes-fois considerant les
vrgentes necessitez de l'Estat qu'on vous
vient de représenter , nous n'empes-
chons point pour le Roy que les nou-
ueaux Edits proposez ne soient enregi-
strez & verifiez.

pour l'encre de la galle il y a tant
d'ames qui geignent dans les Provinces.
Lites Madames, par la bonte, la bon-
te & l'innocence qui font de vous
un des lettres de renommee dans le
monde. Toutes-fois considerant les
vices de ce monde, de l'effraye de vous
vire de respect, nous n'osons
rien point pour le Roy que les non-
neux Eglise proposez soient enregi-
strez & enregistrez.